

## Ziach à Beelden aan Zee, par Jan Teeuwisse, 2014

Jan Teeuwisse est directeur du musée Beelden aan Zee / de l'institut de la sculpture à La Haye, NL

Au début des années quarante du vingtième siècle Ad Windig prit des photos des ateliers de huit éminents sculpteurs néerlandais : Mari Andriessen, Jan Bronner, Frits van Hall, Gijs Jacobs van den Hof, Hildo Krop, John Rädecker, Bertus Sondaar et Han Wezelaar. Les photos de Windig paraîtraient dans le livre *Uit de werkplaatsen der beeldhouwers* publié en 1942, qui avait été proposé par le sculpteur et auteur Leo Braat. Ces photos d'ateliers sont devenues légendaires, car elles illustraient l'émergence de la sculpture moderne néerlandaise qui connaîtra son âge d'or après 1945. 'Rapprocher le public de la sculpture en générale et d'un nombre de sculpteurs néerlandais en particulier' était le but que cherchait à atteindre l'enthousiaste, Leo Braat, qui trouvait à son côté le photographe, Ad Windig. Celui-ci déclarait dans le livre 'qu'ayant obtenu une tellement plus profonde connaissance de l'art de la sculpture, il ne demandait pas mieux que de l'essayer lui-même !' La photographie et la sculpture étaient deux genres artistiques qui durant l'entre-deux-guerres se dégageaient progressivement de l'image artisanal qui les avait déterminé. Nous ne savons pas si Windig s'est réellement servi de l'ébauchoir et du ciseau, mais par contre il est vrai que pas mal de sculpteurs ont commencé de prendre des photos de leur propres sculptures, de ceux des autres, des intérieurs d'ateliers ou simplement d'un pot de fleurs, d'un animal ou d'un paysage. Brancusi et Henry Moore en sont évidemment des fameux exemples. Aux Pays-Bas Jaap Kaas et Piet Esser, tous deux des photographes passionnés, sont des exemples intéressants. Kaas a pris des photos de son Artis bien-aimé et – en catimini – de l'Amsterdam juive durant l'occupation ; Piet Esser partait dans les années cinquante avec la caméra professionnelle de la Rijksakademie et prit des photos des ateliers de ces collègues à Paris et des expositions en plein air de la sculpture internationale dans les parcs de Sonsbeek et Middelheim. Pas mal d'enfants d'artistes – Krop, Constant, Esser, Brinkgreve – sont devenus photographes ; la photographie était devenue une profession artistique

prestigieuse et à l'aide d'amis artistes et architectes, les photographes novices trouvaient toujours de quoi gagner leur vie.

Durant les dix dernières années le musée Beelden aan Zee a régulièrement fixé l'attention sur la relation entre la sculpture et la photographie. Hans Rooseboom, conservateur de la photographie au Rijksmuseum, est le commissaire d'exposition invité permanent de cette série d'expositions. Les matières traitées sont, entre autres, l'iconographie glacé de la côte (Paul Kramer), l'anomalie mondiale du monument sculptural (Eddy Posthuma de Boer), les portraits d'artistes (Vincent Mentzel), les ateliers de sculpteur historiques à Paris (Piet Esser) et l'industrialisation et le démantèlement de Carrara (Hans Bol). Les photos oniriques et tactiles de Carla van de Puttelaar ont été présentées en combinaison avec une sélection de sculptures que cette photographe a fait de la collection Beelden aan Zee.

Avec le choix de Krystyna Ziach cette série d'expositions nous amène pour la première fois directement à l'art tridimensionnel et le commissaire d'exposition invité nous prouve que lui aussi peut se surpasser. Rooseboom a choisi une artiste qui a eu une formation de sculptrice et a ensuite pris la photographie comme point de départ pour créer un œuvre tridimensionnel intrigant. Dans son introduction il nous dit pourquoi. Je les remercie tous les deux – Krystyna Ziach et Hans Rooseboom – ainsi que ceux qui nous ont prêté des œuvres et l'éditeur Uitgeverij Waanders & de Kunst, pour leur collaboration excellente.

Traduction : Hanny Keulers